LA VIGIE DU POULDU
de Janvier à Avril 2022

Chères Amies, Chers Amis,

C'est parfois très compliqué d'être Président !
L'enquête du PLUi m'en a donné une belle et vivante démonstration.
Le PlUi, qui avait été retoqué par la Préfecture, se représente à nous largement modifié.
Le classement des terrains, qui préfigure, qui autorise, ou non, des constructions, privés comme publiques, nous interpelle et nous concerne, Amis du Pouldu, bien évidemment !
La parution publique du projet et ses dates d'enquête ne nous ont pas permis d'en débattre lors de notre AG et donc de décider, ou plutôt d'essayer de définir, une position commune.
Nous avons alors choisi, et Christian s'en est magnifiquement chargé, d'étudier à fond le document – et croyez bien qu'il faut fouiller- car « le diable se cache dans les détails », pour en extraire clairement et vous proposer les articles qui nous touchent, avec les commentaires précis.
Ainsi, nous laissions à chacun, nanti de ces infos, le soin d'intervenir auprès du commissaire enquêteur, chaque avis comptant. C'était une sage décision.
Car, poussé par certains Amis, j'ai accepté volontiers d'organiser un groupe de travail, très réduit compte tenu des dates, pour analyser le projet. Force a été de constater que, même peu nombreux, nous n'étions pas tous d'accord, pas sur tout, en tout cas !
C'était donc finalement la sage décision !

Et maintenant, de bonnes nouvelles : Après avoir finalisé l'accord avec la Famille Portier pour gérer et programmer l'Atelier Goulven, l'agenda se remplit :
Une exposition très intéressante, proposée par les Amis et gérée par la famille, du peintre quimpérlois Télany, décédé en 1998, se tiendra en Mai, du 14 au 29.

Le programme de cet été est en cours d'élaboration, 5 artistes exposeront du 4 Juillet au 11 Septembre. Vous serez naturellement conviés aux vernissages, de bonnes occasions de se revoir enfin, un verre à la main et peut-être, sans masque !

Amitiés pouldusiennes

Yves Savale

PS Voir en toute dernière page la proposition d'excursion au château de Suscinio !

Publié le 31 mars 2022

À Clohars-Carnoët, le boucher Jean-Claude Guéguen passe la main à Gwendal Le Hel

Gwendal et Christine Le Hel, nouveaux bouchers à Clohars-Carnoët, gardent l'équipe en place : Céline (à gauche) et Alan (à droite). Absent sur la photo, Ewen, en formation.

Une nouvelle page va s'écrire dans le commerce cloharsien.

Jean-Claude Guéguen, le boucher installé depuis 21 ans, passe la main, vendredi 1er Avril à Gwendal Le Hel.
Ce dernier connait le métier car dans sa famille, on est « boucher de père en fils ».
À 8-9 ans, il aidait déjà son père. À 16 ans, il décide d'en faire son métier.
Depuis 23 ans, il tient une échoppe aux halles de Merville de Lorient.
Il s'installe dans la commune avec son épouse, Christine, « qui a appris sur le tas ».
Ils vont travailler avec toute l'équipe de leur prédécesseur, sans changer les horaires : 8 h 45-12 h 30 et 15 h-19 h du mardi au samedi, plus le dimanche matin.

Et, cerise sur le gâteau, à partir du 1er mai, ils vont tester pendant six mois l'ouverture le lundi.

Publié le 28/03/2022

Clohars a reçu le label de ville européenne du sport

Jérôme Le Bigaut (au centre), adjoint aux finances et au sport, a évoqué la réception du label Ville européenne du sport, reçu à Turin, la semaine dernière

Jérôme Le Bigaut, adjoint aux sports, l'a annoncé, lors du conseil municipal qui était réuni jeudi soir, à la salle des fêtes : une délégation cloharsienne s'est rendue à Turin (Italie) afin de recevoir le label de ville européenne du sport, délivré par European capitals and cities of sport.

Nous avons déjà reçu le label Ville active et sportive, et été coup de cœur national du sport au féminin. Notre dossier a été remarqué au niveau européen, et nous avons été contactés pour ce label européen. C'est une reconnaissance européenne, et tout à l'honneur de la ville de Clohars , a expliqué l'adjoint.

L'élu a joint les services de la mairie et les associations pour l'obtention de ce prix. C'est très gratifiant pour notre commune et je voudrais vraiment féliciter le tissu associatif, les bénévoles. Tout ce que nous avons mis en œuvre depuis une quinzaine d'années nous a permis d'arriver à cette récompense et je pense que c'est une reconnaissance pour tout le monde.

Ce prix existe depuis plus de vingt ans. Nous sommes, depuis la création de ce prix, la plus petite commune jamais labellisée. C'est un label qui donne un certain prestige dans le monde du sport, qui facilite ensuite l'organisation d'événements.
On avait un petit point faible, c'était l'organisation d'événements à caractère national », a ajouté le maire, Jacques Juloux.

Clohars-Carnoët. Clohars a reçu le label de ville européenne du sport

Publié le 26 mars 2022

Un trimaran exceptionnel a attiré l’attention des promeneurs à Doëlan

Sortir de l’eau ce magnifique bateau est une affaire d’experts !

Sortir de l’eau ce magnifique bateau de 3 tonnes et 125 m² de voile n’était pas une mince affaire !

Ce vendredi 25 mars au matin, les promeneurs qui passaient par le port de Doëlan, à Clohars-Carnoët, ont assisté à un spectacle mené de main de maître, rive droite, par l’entreprise Pouldu Naval qui sortait de l’eau un trimaran exceptionnel.
Ce dernier, basé au Bélon, a été acheté par trois amis, Cloharsien et Riecois.
Ces trois passionnés de voile sont allés chercher le trimaran à Plymouth entre les deux confinements.

L'opération délicate a été menée sans problème, ce vendredi matin.

Ses dimensions sont très parlantes : 40 pieds, 3 tonnes, 125 m² de voile, 300 m² au portant. Il va très prochainement participer à des régates.
En attendant, il se refait une beauté à la cale de carénage de Doëlan.

Publié le 21 mars 2022

Les vitraux de la chapelle du Pouldu ont retenu l'attention du public.

La guide conférencière, Clémence Audureau, a captivé son auditoire pendant plus d'une heure, dimanche 20 mars, à la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, à Clohars.

Quimperlé Communauté proposait, dimanche 20 mars, dans le cadre du label « pays d'art et d'histoire », une découverte de la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, au Pouldu, à Clohars-Carnoët et plus particulièrement de ses vitraux.
Quatorze personnes (Sept inscrits et des Amis de la chapelle) ont retrouvé Clémence Audureau, la guide conférencière. D'emblée la professionnelle a affiché son attrait pour l'édifice, son histoire (il s'agit d'une chapelle transplantée) et le dynamisme qu'elle suscite.

Après avoir rappelé l'histoire de la chapelle Saint-Maudez à Nizon, qui est devenue Notre-Dame-de-la-Paix au Pouldu et les travaux réalisés du 21 septembre 1956 au 21 juillet 1957, elle a entraîné le public à l'intérieur afin de leur en apprendre plus sur les vitraux.
Ces derniers sont l'œuvre d'Alfred Manessier et de Jean Le Moal, membres de la Nouvelle École de Paris. La professionnelle a déroulé l'histoire de l'art du vitrail en s'appuyant sur leurs réalisations. Le rendez-vous s'est achevé sur une question d'actualité : l'entretien du patrimoine.

Publié le 21 mars 2022

À Clohars-Carnoët, ils veulent donner des lettres de noblesse au cidre

Matthieu Huet a créé avec sa compagne Nolwenn Merrien, la cidrerie de l'Apothicaire, à Clohars-Carnoët et propose une gamme étendue et étonnante de cidre. (Le Télégramme/Gwen Rastoll)

La renommée des cidres de Clohars-Carnoët rayonne sur toute la Bretagne. Ils ne sont pourtant plus si nombreux à produire. La encore jeune cidrerie de l'Apothicaire veut installer les cidres à l'apéro et dans les gastros.

Les quatre hectares de vergers sont un peu dénudés, la petite boutique où l'on vient déguster les différents cidres est fermée. Dans les hangars isolés et emménagés, les caisses de bouteilles attendent de connaître leurs affectations.

La cidrerie de l'Apothicaire respire un calme, qui n'est qu'apparent. « On vient tout juste de terminer la mise en bouteille », annonce Mathieu Huet, producteur. Près de 40 000 bouteilles ont été remplies de cidre et 10 000 autres de jus de fruits.

En quatre années d'existence, la cidrerie de l'Apothicaire a construit une jolie réputation, un assemblage d'exigence et de qualité. « On a commencé par 10 000 bouteilles. L'objectif n'est pas d'aller beaucoup plus loin que 40 000, même si nous n'avons pas trop de difficultés à vendre »

Publié le 11 mars 2022

À Clohars-Carnoët, « la situation financière est équilibrée et saine »

Le conseil municipal de Clohars-Carnoët, jeudi 10 mars, s'est ouvert sur une analyse financière constatant « une maîtrise nette des dépenses ». Des réserves ont été apportées par l'opposition lors du débat d'orientation budgétaire.

C'est par la présentation de l'étude financière rétrospective, de 2014 à 2021, du budget général de Clohars-Carnoët et une étude comparative que Bernard Kerriguy, du cabinet Ressources Consultant Finances, a introduit le conseil municipal, jeudi 10 mars.

Le professionnel constate « une maîtrise nette des dépenses ».
Si, côté fonctionnement, les dépenses affichent plus 2,1 % en moyenne par an, les recettes connaissent une « forte contraction avec la baisse de la Dotation globale de fonctionnement depuis 2017. Le classement de la commune en Station Tourisme permet de percevoir les droits de mutation (taxes sur les ventes immobilières).

Et le solde (recettes-dépenses) ainsi que l'excédent brut courant sont stables. Sur la période, la commune a consolidé ses réserves, la situation financière est équilibrée et saine », a conclu le professionnel.

Les élus de l'opposition ont réagi en pointant « un rythme de dépenses plus élevé depuis 4 ans » (Yves Kervran) et s'interrogeant sur « le devenir de la manne financière que sont les droits de mutation qui dépendent de la situation de l'immobilier » (Loïc Prima).

Publié le 10/03/2022

Clohars-Carnoët. Un cheminement piéton et vélos au Pouldu

Les élèves de1re année de BTS aménagement paysagers ont refait le cheminement entre Kernevenas à la base nautique.

Cela fait trois ans que la commune est partenaire du lycée agricole de l'Aulne (Châteaulin), permettant ainsi aux élèves de mettre en pratique la théorie apprise dans leur cursus en aménagements paysagers.

Après la place Nava et les abords de la place de l'Océan, c'est le cheminement piéton reliant Kernevenas à la base nautique qui a reçu l'attention de ces lycéens en 1re année de BTS.

Avec leurs enseignants, Fanch Pigeon et David Rossignol, adjoint délégué aux travaux, ils ont planté, des vivaces sur presque un kilomètre afin de parfaire ce cheminement. « Nous sommes passés à un fleurissement durable à base de plantes vivaces et quelques arbustes. Nous favorisons au maximum les plantes couvre-sol, avec de la toile biodégradable, afin d'éviter le désherbage et ses contraintes », explique l'adjoint.

Le lotissement de Kernevenas terminé, ce cheminement a pu être conçu. « Nous sommes sur une zone où il n'y a pas de trottoir. L'idée était donc d'avoir, à partir de Kernevenas, un cheminement qui rejoint la place de l'Océan, accessible aux piétons, et aux vélos. Cela va permettre de sécuriser le cheminement des scolaires qui prennent le bus. »

Publié le 22 février 2022

À Clohars-Carnoët, Silo Vélo récupère, retape et crée de nouveaux vélos

Les salariés du chantier d'insertion Silo à Vélo, à Clohars-Carnoët, réparent des vélos depuis le 13 janvier, afin qu'ils puissent de nouveau être vendus.

À Clohars-Carnoët, le chantier d'insertion Silo Vélo, financé en partie par la municipalité, a pour but de récupérer, retaper et vendre des vélos. Une œuvre aussi sociale qu'écologique.

Tout le monde est concentré, certains sont dans leur bulle, écouteurs visés sur les oreilles. Pas un bruit, dans ce hangar des services techniques, prêté temporairement par la mairie de Clohars-Carnoët, où six employés d'un chantier d'insertion s'attellent à la réparation de vélos.

C'est le 13 janvier qu'ils ont donné le premier coup de pédale. Ici, des vélos ou pièces détachées de cycles sont récupérés, grâce à des dons de particuliers, puis réparés et remis en vente. « Moyennant une adhésion de 10 €, les prix des vélos oscillent entre 15 et 20 € pour les enfants et sont d'environ 75 € pour les adultes. Chacun peut aussi venir faire réparer son vélo », indique Maël Michon, le coordinateur du chantier.

Maël Michon est coordinateur du chantier d'insertion Silo à Vélo, à Clohars-Carnoët.

« Nous sommes conventionnés pour embaucher huit personnes, en contrat d'insertion, pour une durée de six mois. Pour l'instant, ils sont six, nous allons bientôt en recruter deux nouveaux », explique-t-il. Il y a aussi une conseillère en insertion, qui s'occupe d'accompagner les employés pour construire leur projet professionnel.

Un projet de territoire

« Ce que nous souhaitons, c'est mettre en place des ateliers itinérants sur toutes les communes de Quimperlé Communauté », annonce Maël Michon. De cette façon, chacun pourra faire réparer son deux-roues sans se déplacer dans une autre commune.

Le but est d'inciter les habitants du territoire à pratiquer le vélo. « Nous souhaitons développer son apprentissage, sensibiliser, intervenir dans les entreprises et les écoles et développer la pratique », déclare le coordinateur du projet qui poursuit « nous voulons rendre le vélo accessible à tous ».

Le but de ce chantier est de s'insérer dans le paysage associatif local : « nous souhaitons établir des liens avec les associations de vélo, mais pour l'instant, rien n'est abouti ». Pour le moment, un partenariat avec la recyclerie de Quimperlé, Rétritout, a vu le jour. « Nous vendons des vélos que nous réparons là-bas et nous réparons aussi les leurs », annonce Maël Michon.

Une manière de lutter contre le gaspillage

Entre neuf et onze millions de vélos dormiraient dans les garages français, selon les chiffres qu'avance Maël Michon. Chaque année, ils seraient 1,5 million à se retrouver dans les déchèteries françaises, pourtant le marché du vélo se porte très bien et il y a pénuries de pièces détachées.

Pour les impatients, l'atelier Silo a trouvé la solution. En travaillant principalement avec des pièces de seconde main, l'Atelier peut proposer des deux-roues à bas prix et sans délai : « Nous utilisons le minimum de produits neufs possible. Il y a juste les câbles de frein qui le sont souvent, car on ne joue pas avec la sécurité ».
Les prix bas, c'est pratique lorsqu'on a des enfants qui poussent en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ou que l'on a de petits revenus.

De nouveaux locaux

Économique, au vu du prix du carburant ; écoresponsable ; à prix raisonnables…
Plus d'excuse pour se lancer et aller chercher ses provisions à bicyclette ; même si le partage des routes du pays de Quimperlé n'est pas toujours en faveur des cyclistes, ceux-ci savent qu'ils doivent compter sur l'investissement des élus.

Un investissement qui se fait sentir, puisque Quimperlé Communauté a financé l'étude de faisabilité du projet Silo Vélo à hauteur de 50 %. La Ville, elle, a prêté le local et alloué une subvention de lancement de 5 000 €.

Par la suite, le chantier aimerait proposer des vélos à la location : « il faudra voir pour ne pas être exactement sur le même secteur que les professionnels déjà installés ».

Si, pour le moment, l'atelier Silo se trouve dans un hangar des services techniques, **son installation pérenne se fera au Pouldu** : « la mairie va nous céder un terrain pour un euro symbolique, nous y construirons notre atelier ».

Publié le 21 février 2022

Guidel : La Nuit Etoilée fera son grand retour l'été prochain

C'est un rendez-vous toujours très attendu, chaque été, aux alentours du **15 août. Le grand feu d'artifice tiré entre Guidel et le Pouldu**. Après deux ans d'absence sur fond de crise sanitaire, l'événement est à nouveau programmé cette année.

L'association intercommunale de Guidel et Clohars-Carnoët nous promet un spectacle éclatant et plein de surprise. Un spectacle pyrotechnique son et lumière dont **le budget a été fixé à 25 000 euros.**

Rendez-vous **le 14 août prochain sur les deux rives de la Laïta.**

Publié le 18 février 2022

« Permettre à chacun de se loger, même sur une commune littorale comme Clohars-Carnoët »

Jacques Juloux, maire de Clohars-Carnoët.

Attirante, dynamique, sportive… Clohars-Carnoët a tout pour séduire. La demande est forte. Contrairement aux communes littorales qui ont le réflexe de la mise sous cloche, la municipalité veut ouvrir les portes et accueillir de jeunes ménages.

Clohars-Carnoët a gagné plus de 1 000 habitants ces dernières années. Où trouvez-vous la place pour les accueillir et construire, malgré les contraintes, notamment de la loi Littoral ?

Jacques Juloux, maire :

Nous trouvons des solutions. On ne construit pas plus de maisons qu'avant. On ne bétonne pas, on densifie et on construit, en continuité, dans les dents creuses, comme sur la parcelle des Grands-Sables (une vingtaine de logements).
Nous renforçons ce qui existe déjà, en proposant des R + 2 en centralité.
Bien sûr, il y a une forte tension sur le logement. Mais une commune qui ne construit pas est une commune qui perd de sa vitalité. Nous prévoyons de construire 34 logements dans les deux ans.

L’objectif, lancé sur trois mandats, est de permettre aux jeunes de rester sur la commune et de pouvoir se loger. De 2008 à 2026, nous aurons proposé 320 logements, même si le projet a vraiment commencé en 2013… Nous devons permettre à chacun de se loger, même sur une commune littorale et attractive comme Clohars-Carnoët.

Malgré une offre touristique alléchante, Clohars ne sombre pas dans le sommeil, l’hiver venu, contrairement à d’autres communes littorales du Morbihan par exemple…

C’est vrai. Nous présentons un taux de 38 % de résidences secondaires. Mais on peut faire encore mieux.

Au-delà de la carte postale, des plages et des ports… Il y a aussi de nouvelles propositions pour attirer ?

Il y a plusieurs projets qui s’ouvrent ou vont s’ouvrir au public.
Nous avons notre projet d’espace solidaire, Ti Liam. Il reçoit, pour l’instant, la Banque alimentaire et les rendez-vous (deux fois par mois) de l’association La Plume, émanation d’Agir abcd.

Le rez-de-chaussée du bâtiment, livré, est consacré à cet espace solidaire. On travaille avec la Caf et une structure associative. Nous y organiserons notamment des ateliers d’échange de savoir, dans lesquels on fera venir des gens en situation d’isolement qui s’impliqueront dans les projets.

L’autre projet, c’est Ti Bihan Kloar, une proposition de « halte répit » pour les aidants du territoire. L’association vient de se constituer.

On parle beaucoup du projet porté par Franck Jaclin, qui doit redessiner la friche industrielle de Doëlan. Le projet a-t-il séduit tous les habitants ?

Il y a une longue histoire derrière et déjà quelques dossiers, comme celui d’Eiffage ou de Best Western, qui n’ont pas pu aller au bout.
Pour nous, c’est un beau projet qui va redynamiser Doëlan. Le site de cette ancienne conserverie, qui appartenait à Intermarché, est unique : 8 600 m² face à la mer.

Nous avions un cahier des charges, pour ne pas faire de l’hôtellerie avec vue sur la mer, mais pour y proposer un restaurant, avec la possibilité pour tous les habitants d’accéder à cet espace. Il y a aussi de l’emploi derrière cela… Le dossier semble bien engagé. Si tout se déroule bien, on peut espérer une ouverture de l’hôtel vers 2025.

Jacques Juloux, maire d'une ville sportive

Clohars-Carnoët a enchaîné les distinctions au niveau sportif. Comment l'expliquez-vous ?

Nous sommes très fiers d'être une ville jeune et sportive.
La commune a obtenu l'an dernier le label « Ville active et sportive » et a reçu le label « Villes européenne du sport », dans la catégorie de moins de 25 000 habitants.

Cela récompense le travail exceptionnel fait par le service des sports de Vincent Nicol, qui accompagne les jeunes et propose de multiples disciplines. Cela se traduit encore par la création prochaine d'un parc de glisse avec bowls.

Publié le 02 février 2022

Galerie commerciale, dossier en cours à Guidel

2022 signera la destruction du vieux centre commercial de Guidel-Plages.
Le conseil a également évoqué l'extension de la dune, à Guidel Plages, en lieu et place de l'ancienne galerie marchande. 2022 devrait sonnera le glas de l'ancien bâtiment..

Publié le 01 février 2022

À Clohars-Carnoët, le moulin de Kercousquet porte le deuil de Céline Pennamen

Les ailes en croix du Moulin de Kercousquet annoncent un décès. Celui de Cécile Pennamen, membre de l'association qui a beaucoup œuvré à la rénovation du moulin. Ses obsèques seront célébrées jeudi 3 février.

« Le meunier est absent, il y a un décès dans sa famille ».

Céline Pennamen, membre active de l'association Milin avel Kercousquet, est décédée. En signe de deuil, les ailes du moulin de Kercousquet sont disposées en croix.

Depuis dimanche 31 janvier, les ailes du moulin de Kercousquet à Clohars sont disposées en croix. « Respect de la tradition », précise Paul Cohen le président de l'association Milin avel Kercousquet, qui a le regret d'annoncer le décès de Céline Pennamen, « membre très active depuis sa création et la rénovation du moulin à vent ».

Publié le 28 janvier 2022

96 permis de construire accordés en 2021 à Clohars-Carnoët

Cyrielle Coadic (à gauche) travaille depuis le début de l'année avec Pauline Dréano-Le Luhern, qui était auparavant au service urbanisme de la commune de Saint Barthélémy.

Le service de l'urbanisme de Clohars-Carnoët a été très sollicité en 2021. 96 permis de construire ont été accordés et 298 déclarations de travaux ont été traitées.

Le service urbanisme de la commune de Clohars-Carnoët a fait le bilan de l'année 2021. 96 permis de construire ont été accordés, dont 51 pour des maisons individuelles (le reste concerne des annexes, des extensions, de la restauration de bâti ancien).

Un permis global a été accordé pour un semi-collectif de 29 appartements, ainsi qu'un permis d'aménager qui comprend 40 logements (32 lots libres de constructeur et un lot de huit logements locatifs).
Les travaux viennent de commencer pour ce dernier qui porte le nom de « Park Liamm », situé dans le bourg, entre la route de Guidel et la route de Quimperlé.

Publié le 17/01/2022

Clohars-Carnoët. Youenn Le Pocréau, architecte d'intérieur et designer de mobilier

Youenn Le Pocréau est à la fois architecte d'intérieur et designer de mobilier. Il est installé au Pouldu, à Clohars-Carnoët (Finistère), depuis un peu plus d'un an. Il a imaginé des tables basses modulables.

Youenn Le Pocréau, dans son atelier-bureau, rue des Grands-Sables, au Pouldu, à Clohars-Carnoët, devant les tables modulables qu'il a lui-même imaginées et créées.

Son atelier-boutique-bureau, on ne peut pas le rater, quand on passe par la rue des Grands-Sables, au Pouldu. Une immense baie vitrée donne envie d'entrer.

Depuis une bonne année, Youenn Le Pocréau a pris ses quartiers à Clohars-Carnoët. J'ai franchi la Laïta, sourit ce trentenaire, originaire de Guidel-Plages, dans le Morbihan.

Mais avant cela, il a beaucoup bourlingué et voyagé. Après un BTS de génie civil à Rennes et une année en service civique du côté de la Corée du Sud, il a fait le choix de prendre des chemins de traverse.

Après une expérience à Landerneau, en agencement d'intérieur, Youenn Le Pocréau va intégrer l'ENSAAMA (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art), à Paris. Où il étudie, notamment, le design d'espace.

Des tables basses modulables

Le jeune homme prend ensuite la direction de Londres. Avant donc se poser face à l'océan atlantique où il est aujourd'hui architecte d'intérieur et designer de mobilier. Et où il a monté son entreprise : Epitome. Cela vient du grec. On peut résumer cela par le condensé d'une idée, l'essentiel.

Concernant son métier d'architecte, Youenn Le Pocréau le considère comme un rôle de conseil, de prescripteur. J'interviens plutôt sur de l'existant, pour de la rénovation. En fait, je crée à l'intérieur d'une coque. Il travaille avec des particuliers, mais aussi avec des entreprises.

Mais le jeune homme possède une autre corde à son arc : celle de concepteur de meubles, de designer. Ce sont deux activités complémentaires. À Londres, il a pensé des comptoirs de boulangerie.

À Clohars-Carnoët, il a imaginé des modules métalliques que l'on peut déplacer à souhait. Cela peut être une table basse, une table d'appoint, une table de chevet. Ou tout simplement un objet de décoration. Chacun en fera ce qu'il souhaite.

Pour les réaliser, Youenn Le Pocréau n'utilise que deux matériaux : de l'acier brut ou de l'inox. Et pour être en accord avec mes idées, je souhaite une production durable et locale. Je travaille avec des entreprises et des artisans locaux. Je veux mettre en avant les richesses et les talents du territoire.

C'est un atelier de métallerie et de ferronnerie d'art de Pleucadeuc, dans le Morbihan, qui a fabriqué ses talents à multiples usages et fonctions. Je suis également en contact avec des artisans qui travaillent le bois, le granit ou le plastique recyclé, à Concarneau.
De 150 à 200 €
Ses premières créations sont accessibles en pré-commande sur une plateforme de financement participatif (1), jusqu'à la fin de ce mois de janvier.
Les tarifs : de 150 à 200 €.

Le contrat : il en faut 100 de réservées, pour qu'elles soient fabriquées. Il touche presque au but… Ses tables sont visibles au Pouldu. Et bientôt à Quimperlé, puisqu'il devrait s'installer en basse-ville.

Youenn Le Pocréau se penche aussi actuellement sur un premier prototype de tabouret et de banc. Je travaille, pour cela, avec un artisan menuisier.

L'atelier de la rue des Grands-Sables est ouvert, tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi. *Renseignements sur : epitome-atelier.com ; le mail : info@epitome-atelier.com*

Merci au Télégramme et Ouest-France qui nourrissent notre Vigie !

VISITE DU CHATEAU DE SUSCINIO

Nous vous proposons une excursion en car confortable vers Sarzeau pour visiter le superbe château de Suscinio. A l'arrivée, petite visite de la ferme fromagère de Suscinio et déjeuner sur place, apéro et joli menu.
Après le déjeuner, visite guidée du château
et promenade dans le parc et ses animations.

Date prévue : Mardi 23 Aout

Départ devant l'Office du Tourisme : 9 heures précises

Retour au Pouldu vers 18 heures

Prix tout compris par personne : 47 Euros.

Le coût du car vous est offert par votre Association.

Merci de vous pré-inscrire au plus vite par mail ou SMS: 06 88 25 37 98
pour pouvoir confirmer rapidement la date et les réservations.

Les Amis du Pouldu